

*Vers à la
louange de
M^r. d'A
guesseau.*

158

La Clf du Cabinet

ralement applaudi, & les François ont rendu toute la justice qu'ils devoient au mérite & à l'intégrité de ce sage Magistrat. Je ne sache pas que l'on puisse faire un plus bel éloge de ce grand homme que de dire que personne n'a été jaloux, ni fâché de son élévation, & qu'au contraire tout le monde l'a regardé comme le plus ferme appui de la Nation, & le seul capable de rétablir le repos & la tranquillité dont elle ne jouit plus depuis si longtemps, il n'en faut pas davantage pour le rendre cher à ceux qui vivent, & sa mémoire respectable à nos Neveux, principalement s'il répond, comme il n'en faut pas douter, à l'attente du public. Mais comme les Poètes se fourent par tout, & qu'ils s'imaginent qu'on ne peut être placé au Temple de mémoire que par leurs moyens. Voici une Ode qui a été faite sur sa promotion.

O D E.

DE Themis le Temple s'ouvre,
Quel éclat frappe nos yeux.
Philippe je te découvre
Dans ce séjour glorieux.
Apy de son culte Auguste,
Tu cherche un homme juste
Pour nous dispenser ses loix;
Un regard de la Déesse
Fait connoître à ta sagesse,
Sur qui doit tomber ton choix.

*Il est un esprit sublime,
Qui rempliroit ce haut rang,
Si nos vœux & nôtre estime
Décidoit d'un choix si grand.*